

**galerie binôme**

pour la photographie contemporaine

# françois lartigue



Rue Marcadet - 1995

**Du 7 octobre au 21 novembre 2010,**  
l'exposition rétrospective de François Lartigue,  
parrain de la galerie,  
inaugure l'ouverture de l'espace situé :  
19, rue Charlemagne à Paris 4<sup>ème</sup>.

**vernissage le jeudi 14 octobre, à partir de 18h**



Bassin des Tuileries - 1963

**François Lartigue signe presque 50 années de photographie.** Le cliché des matelots au bord du bassin des Tuileries, présent dans les collections du Musée Nicéphore Niepce, et récemment adjugé à Drouot, date en effet de ses 12 ans ! Seule une légère contreplongée du cadrage trahit encore la taille du jeune photographe. Une carrière précoce, menée discrètement, en parallèle de celle de son grand-père, le photographe Jacques-Henri Lartigue. Suivant sa propre voie, François Lartigue est devenu un homme d'image à double titre : derrière la caméra, en tant que chef opérateur de grands réalisateurs de cinéma, et derrière l'objectif, pour assouvir sa passion jamais reniée pour la photographie.

**Son œuvre interroge d'abord par la constance de ses choix formels :** ses images, exclusivement en noir et blanc, sortent du même objectif, un Canon 35mm de 1962, offert à l'adolescence par un ami de la famille. Il en joue depuis comme d'un musicien son instrument, inséparable complice en bandoulière de cuir de toutes ses prises de vues, lesquelles se situent

essentiellement à Paris. Le théâtre des rues, jardins, bistrot et autres lieux publics parisiens constitue ses instants de prédilection. Cette unité simple de tons, d'espaces et de sujets le libère de toute recherche spécifique et renouvelée d'un contexte et lui ménage par ailleurs une grande liberté d'expression.



Rue du Cdt Lamy - 1993



Bd Vincent Auriol - 2002



Foire du Trône - 1992

« Pour le cinéma, j'éclaire des décors, des acteurs, je fais des images en couleurs, sophistiquées, "mises en scène ". En photos, au contraire, par contradiction peut-être, je capture" les scènes sans les provoquer, mais en attendant le bon moment, c'est-à-dire le bon geste naturel ou le bon regard des gens qui passent, discutent, travaillent. Je ne cherche pas l'esthétisme mais plutôt l'action, dans le bon cadre, qui donnera toute la vie à ma photo ».

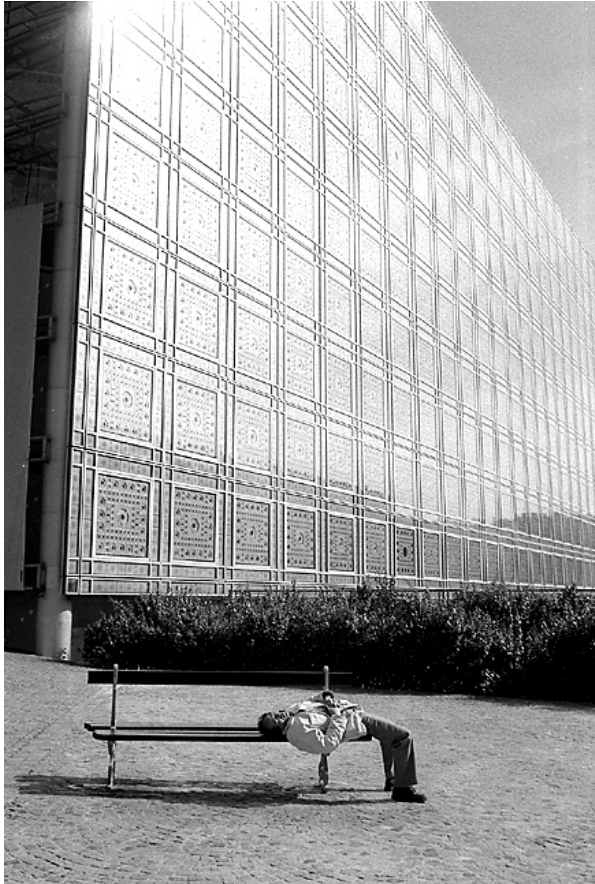


Rue de la roquette - 1995

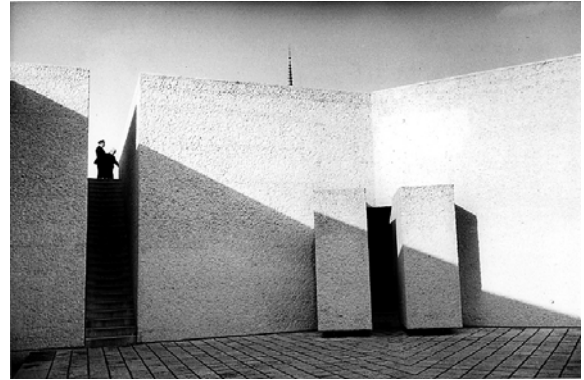
**Ainsi, François Lartigue n'est pas un faiseur d'images, mais un chasseur d'images.** Entre deux tournages, il déambule dans les rues de la capitale à Vespa, l'œil tendu, jusqu'à ce qu'un détail provoque son regard. Il peut s'agir d'un lieu qu'il appréhende en décor, attendant patiemment qu'un passant, sans le savoir, s'inscrive en personnage dans une scène que lui seul saura lui faire jouer, par l'ajustement du cadrage. Parfois, il repère un homme ou une femme, qui par un comportement ou une allure, recèle un potentiel photogénique caché. Dès lors, il serre son sujet comme une proie, le guette et le poursuit jusqu'à ce qu'il fasse corps avec ce qui l'entoure, traquant les coïncidences, les anachronismes, l'incongru dans un instant de vérité. C'est cette collision éphémère des êtres et des choses, par rapprochement, superposition, contraste ou opposition, qui interpelle dans sa photographie. L'in vraisemblance au cœur de la réalité, l'insolite du quotidien et l'humour distancié sont les signes remarquables de son œuvre.



## rétrospective 1963 - 2010



Institut du Monde Arabe - 2005  
en haut à droite, square de l'Île-de-France - 1989



L'exposition d'ouverture de la galerie binôme présente une rétrospective de l'œuvre de François Lartigue sur Paris, des années 60 à nos jours. Sans visée thématique ni d'égard pour la chronologie, la sélection réalisée, parmi les centaines d'images visionnées, s'est d'abord construite sur des axiomes, rassemblant pêle-mêle des photographies d'une force magnétique : l'ineffable poésie de scènes figées sur le Pont neuf ou le parvis du Trocadéro, la pénétrante lumière sur un no man's land urbain après la destruction d'un immeuble, l'esthétique géométrique d'un mur ou d'un bâtiment, la burlesque complicité de compagnons de bouteilles...

**Le seul thème volontairement reconstitué est celui des bistrot parisiens**, chers à l'écrivain Robert Giraud, ami de la famille, et dont François Lartigue dit qu'il a été son « *parrain de vie* », celui qui l'a révélé au public en le poussant à montrer ses images. C'est par son intermédiaire aussi qu'il rencontre Robert Doisneau, lequel l'a signalé au milieu professionnel.

**Depuis le décès de son ami Georges Fèvre en 2007**, tireur attiré de ses images, François Lartigue n'avait plus fait développer un seul négatif. Les tirages antérieurs présentés dans l'exposition sont donc désormais des pièces uniques. Toutes les photographies inédites ou retirages ont été confiés à Dominique Morel, avec qui il entend ainsi écrire une nouvelle page de sa carrière photographique.



François Lartigue

## expositions

- 2010 Galerie binôme / Paris
- 2005 Les Lartigue, *le talent en héritage* / Isle Adam
- 2003 la Kitchen Galerie / Paris
- 2000 Galerie Philippe Gelot / Paris  
Festival Banlieues Blues / La Courneuve
- 1997 *Les Lartigue passionnément* / Cavalaire
- 1995 Galerie Frédéric Roulette / Paris

## collections publiques

- 1994 Acquisition du Musée Nicéphore Niepce de Châlon-sur-Saône - 67 tirages
- 1996 Acquisition de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris - 40 tirages

## collections privées

France / Etats-Unis / Japon / Turquie

## filmographie

Après avoir incarné pour Yves Robert, le Grand Gibus de *La guerre des boutons*, il rencontre André Bac, chef opérateur du film qui le fait rentrer en 1965 au laboratoire LTC pour passer de l'autre côté de la caméra. Assistant de directeurs photos, cadreur puis chef opérateur, il tourne de nombreux longs métrages et films publicitaires avec Claude Sautet, Jacques Demy, Henry Verneuil, Philippe de Broca, Jacques Deray, Bertrand Blier, Claude Zidi, Marco Pico, René Feret, Jacques Bral et Carlos Saura.

### CONTACTS / INFOS PRATIQUES

**galerie binôme** / 19, rue Charlemagne, 75004 Paris  
[www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com) / [info@galeriebinome.com](mailto:info@galeriebinome.com)  
Valérie Cazin 06 16 41 45 10  
communication / [dabrioux@neuf.fr](mailto:dabrioux@neuf.fr) / David Abrioux 06 18 71 17 40

**ouverture le 7 octobre – inauguration le jeudi 14 octobre, à partir de 18h**

**exposition du mardi au samedi de 11h à 19h, le jeudi de 13h à 21h**

ouverture exceptionnelle le dimanche 21 novembre à l'occasion de *Paris Photo*

Métro Saint-Paul/Le Marais – ligne 1 – à deux pas de la Maison Européenne de la Photographie